

nous dispense si largement les effets de son admirable providence.

“ Nous inscrivons tout particulièrement comme un grand bienfait de sa bonté que Notre petitesse, accablée sous le poids des années et des fatigues, n'ait pas déjà succombé au milieu des difficultés, qui, de toutes parts, s'attaquent au ministère et à l'action propre de l'Eglise.

“ Il n'y a pas à le dissimuler. Contre l'Eglise qui, pourtant, ne vise que le bien de l'humanité, l'on voit aujourd'hui partout l'impudence, la calomnie et d'autres odieux artifices exercer impunément leur action.

“ Et les principaux moyens en sont ces sectes détestables qui, diverses par leurs formes, mais toutes comme guidées par la même main occulte, se rassemblent unanimes pour assaillir les institutions catholiques, avec la volonté, si c'était possible, de les arracher de l'âme des nations, afin de mieux arriver ensuite à leurs autres infâmes desseins. C'est ainsi que vont se multipliant les occasions d'amertume et de préoccupation.

“ Certes, Nous ne craignons pas pour l'Eglise, car celle-ci, forte des promesses divines, et habituée aux ingratitude, aux contradictions, aux offenses, a coutume d'en retirer de nouvelles vertus et une nouvelle gloire.

“ Nous sommes aussi grandement consolé de voir comment sur tous les points du monde catholique, l'esprit des bons, unis dans une belle concorde, dociles et respectueux envers l'Eglise et son chef, s'affermir de plus en plus dans la lutte, et abonde en œuvres excellentes.

“ Mais ce qui Nous attriste, c'est l'aveuglement de tant de gens, rebelles ou opposés à cette mère qui a imprimé sur leur front le signe auguste du salut, et ce qui Nous attriste plus encore, c'est de penser que l'état sera pire encore des générations à venir lesquelles donnent déjà de bien tristes présages à leur sujet. Plût à Dieu, que Notre voix, qui est celle d'un père, pénétrât dans tous les rangs de la société, pour émouvoir spécialement ceux à qui incombe l'obligation spéciale de favoriser par l'action et par l'exemple le respect dû à la religion, comme le culte de la morale chrétienne. Plût à Dieu qu'elle pût les convaincre une bonne fois que, même pour la tranquillité civile et pour le bien public et privé, c'est une chose très funeste que la négligence des devoirs religieux, et une chose très funeste encore que le divorce d'avec le surnaturel et Dieu.